

Kuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 1 08/06/2020 18:30



Matthi Forrer

が い い い い い い の る

l
La station de Shimo Suwa,
la princesse Yaegaki, 1852
Série Les soixante-neuf
stations de la route Kisokaidō
(Kisokaidō rokujūkyūtsugi
no uchi)

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau Kiri, publiée par Yawataya Sakujirō Utagawa Kuniyoshi (1798-1861) est l'un des plus grands maîtres japonais de l'*ukiyo-e*. Si les représentations de batailles et des samouraïs légendaires ont largement contribué à sa renommée, ses paysages, ses portraits de femmes ou d'acteurs de kabuki et ses animaux fantastiques démontrent la richesse de son répertoire. Le dynamisme de ses compositions et ses créatures imaginaires en font un précurseur des mangas et du dessin animé japonais.

Fils d'un teinturier, Kuniyoshi entre dans l'atelier du maître Utagawa Toyokuni en 1811. Il commence par réaliser des impressions pour le théâtre, mais peine à gagner le succès public. Sa rencontre avec l'artiste Kunisada Utagawa l'encourage à poursuivre et il parvient enfin à faire reconnaître ses talents en 1827 avec ses premières compositions des 108 Héros du Suikoden. Les actes d'héroïsme guerrier deviennent ses thèmes de prédilection. Il n'en écarte pas pour autant les histoires de fantômes, les figures d'acteurs, les paysages et les sujets humoristiques, mais également les représentations animales (oiseaux, poissons, chats) – cette dernière catégorie est aujourd'hui très prisée des collectionneurs.

Au début des années 1840, son travail dénote une influence de la peinture et de la gravure venues d'Occident. L'artiste possédait une collection d'estampes occidentales qu'il admirait autant que les impressionnistes allaient apprécier plus tard les estampes du Japon.

Cette influence se traduit par l'emploi de la perspective, l'évolution de son dessin, du rendu des ombres et des lumières. Les dernières années de sa carrière sont assombries par la détérioration de sa santé: sa production décroît en nombre et, selon la critique, en qualité. Toutefois son école est florissante et de nombreux talents en émergent qui portent haut son héritage artistique, dont Tsukioka Yoshitoshi.

Les éditions Citadelles & Mazenod vous proposent en édition limitée un coffret exceptionnel qui comprend une monographie illustrée sur la vie et l'œuvre du maître. Replaçant son parcours dans le contexte historique et culturel du Japon au XIX° siècle, le spécialiste Matthi Forrer présente les séries les plus remarquables de l'artiste et met en valeur sa créativité extraordinaire. En parallèle, un ensemble de trois fac-similés permet au lecteur de s'immerger pleinement dans l'univers de Kuniyoshi: un imaginaire foisonnant de monstres et de merveilles.

Cette création unique est conçue et réalisée en France.

Nuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 2-1

Notre auteur

Spécialiste de l'estampe japonaise de renommée mondiale, **Matthi Forrer** a été conservateur des collections d'art japonais du Musée national d'ethnologie de Leyde; il est aujourd'hui chercheur et commissaire d'exposition indépendant. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'ukiyo-e traduits dans plusieurs langues, dont les monographies de référence consacrées à Hokusai (2011, Hazan) et Hiroshige (2017, Citadelles & Mazenod). Il a aussi réuni et commenté les éditions de Hokusai. Coup d'œil sur les deux rives de la rivière Sumida suivi de la rivière Yodo (Hazan, 2012), Keisai, le maître du dessin abrégé. Tous les albums de style Ryakuga (Hazan, 2013), Hokusai. La manga. L'édition complète (Hazan, 2014). Il poursuit actuellement son travail sur les estampes populaires du Japon à l'ère Edo.







Édition limitée et numérotée de 999 exemplaires

Coffret avec marquage en creux sur papier teinté comprenant

Livre

29,5 × 35 cm 360 pages Papier Munken Pure 150 g 350 illustrations couleurs Reliure avec couture japonaise Couverture avec marquage en creux sur papier teinté

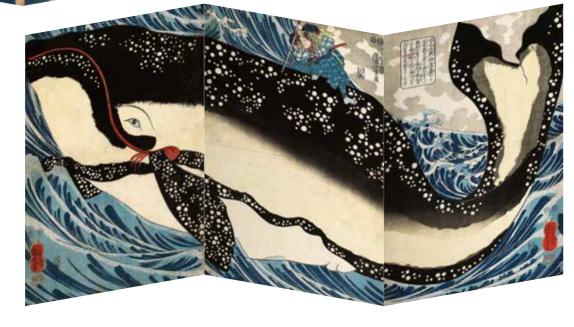
Portfolio comprenant les fac-similés de trois triptyques de Kuniyoshi de 72 × 34,5 cm chacun, imprimés sur papier de création Materica Gesso 250 g



Fabrication française par la Manufacture des Deux-Ponts, labellisée par l'État

« Entreprise du Patrimoine Vivant »

ISBN: 978 2 85 88 848 9 Hachette: 81 3323 6 Parution: 17 novembre 2020



08/06/2020 1 Nuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 2-3



Sommaire

Introduction

I. Utagawa Kuniyoshi. Les premières années

Kuniyoshi dans les sources de l'époque La culture de l'estampe dans la ville d'Edo Examen critique des sources de l'époque Les illustrations de romans populaires Artistes ayant influencé Kuniyoshi

II. Les estampes d'acteurs de Kuniyoshi

Les débuts de Kuniyoshi dans l'estampe d'acteurs Le calendrier théâtral Les premières estampes d'acteurs de Kuniyoshi Le succès dans les années 1830 et le genre *shinie* Les dessins de Kuniyoshi pour les *surimono* d'acteurs Les séries de portraits d'acteurs de Kuniyoshi Kuniyoshi et les réformes Tenpō Les estampes d'acteurs après les réformes Tenpō Un retour aux estampes d'acteurs traditionnelles

III. Les estampes de guerriers de Kuniyoshi

La série de guerriers chinois du Suikoden Autres séries d'estampes de guerriers S'adapter aux réformes de l'ère Tenpō Les quarante-sept serviteurs loyaux Autres séries de guerriers des dernières années Les compositions en triptyque

IV. Les estampes de paysage de Kuniyoshi et l'influence occidentale La ville d'Edo

Les gravures de paysages et les vues d'Edo Autres estampes de paysages Des paysages pour des régions lointaines Figures japonaises inspirées de Johan Nieuhof

V. L'évolution artistique de Kuniyoshi

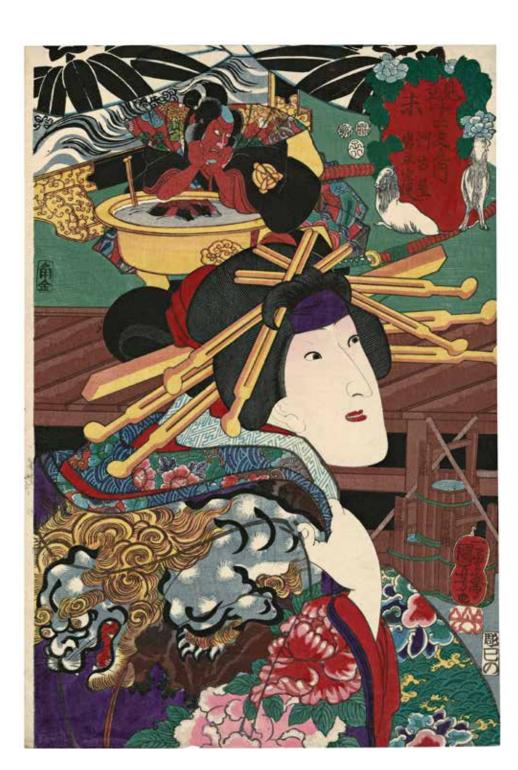
Les premières années et les premiers succès
Illustrations de romans populaires
Les œuvres érotiques
Les peintures de Kuniyoshi
Autres estampes des années 1830
Survivre à l'époque des réformes Tenpō
Peintures des années 1840 et retour aux paysages
Triptyques de femmes à la mode et productions en série
Estampes d'éventail
Les estampes sur le jeu de ken
Portraits des quarante-sept rōnin
Autres sujets historiques
Les peintures des années 1850 et les dernières années de Kuniyoshi

VI. La place et la postérité de Kuniyoshi

Chronologie Glossaire Notes Bibliographie

Le fantôme de Shimamura
Danjō Takanori, début
des années 1840
Gravure sur bois, format ōban,
signée Chōōrō Kuniyoshi
à l'intérieur d'une bague
Toshidama, publiée par Maruya
Seijirō

Kuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 4-5



Les acteurs Onoe Kikujirō II
dans le rôle de la courtisane
Akoya, et Onoe Tamizō II
dans le rôle d'Iwanaga
Munetsura, 1852
Série Une parodie des
douze animaux du zodiaque
(Mitate jūnishi no uchi)

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau Kiri, publiée par Sumimotoya Kinjirō L'acteur Ichikawa Danjūrō VIII
dans le rôle de Tsunagorō et,
dans celui de Fudō Myōō faisant
pénitence sous la cascade
de Nachi, 1852
Série Parodie des douze
animaux du zodiaque
(Mitate jūnishi no uchi)

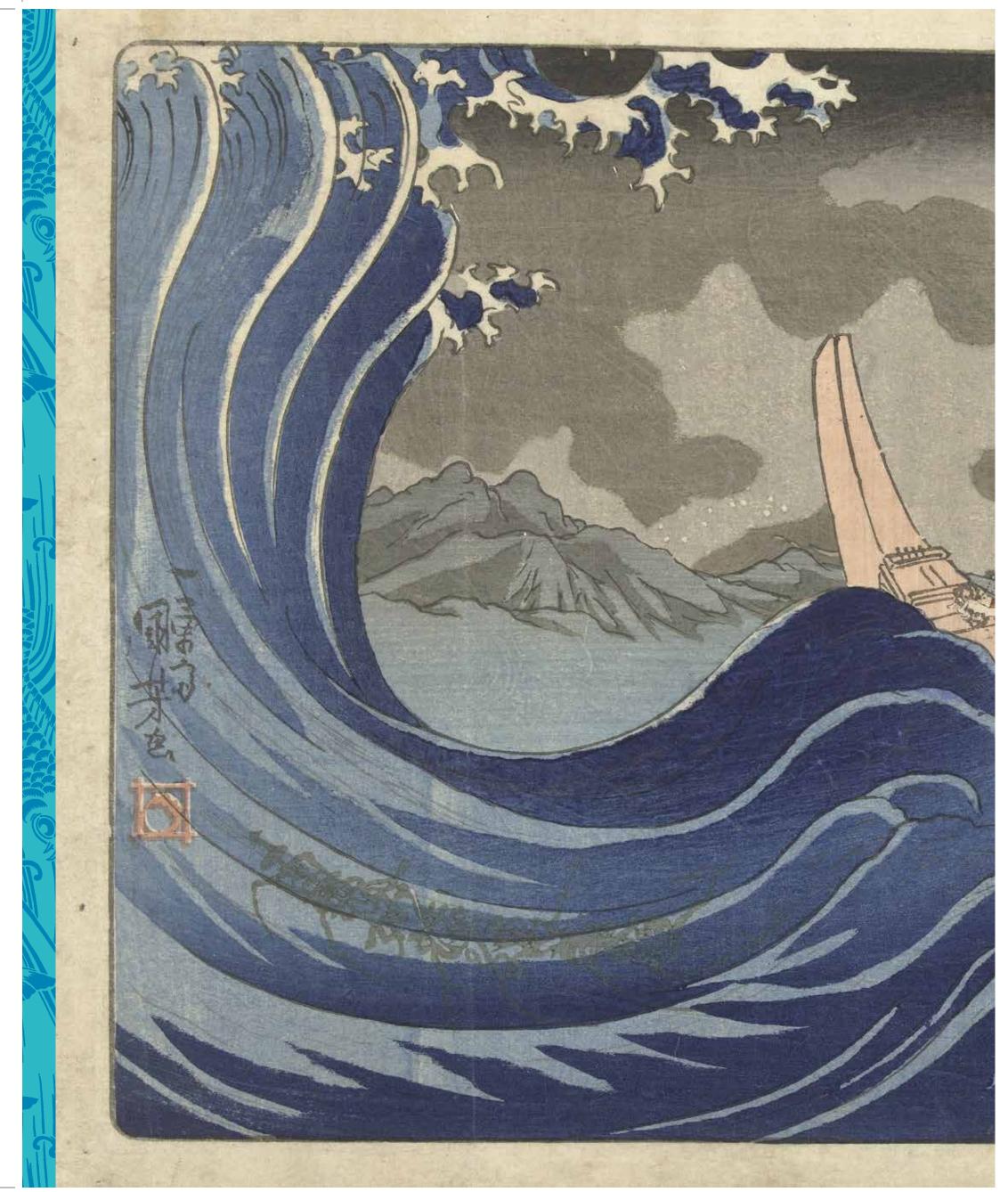
format *ōban*, Gravure sur bois, format *ōban*, Kuniyoshi, signée Ichiyūsai

Double page suivante

Dans les vagues à Kakuda, en route vers l'île de Sado (Sashū ryūkei Kakuda nami daimoku), vers 1836 Série Brève biographie de Nichiren Kōsō (Kōsō goichidai ryakuzu)

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau et bague de Toshidama à l'intérieur d'un carré, publiée par Iseya Rihei







junivoshi hrochure 295 350 OK indd 8-9

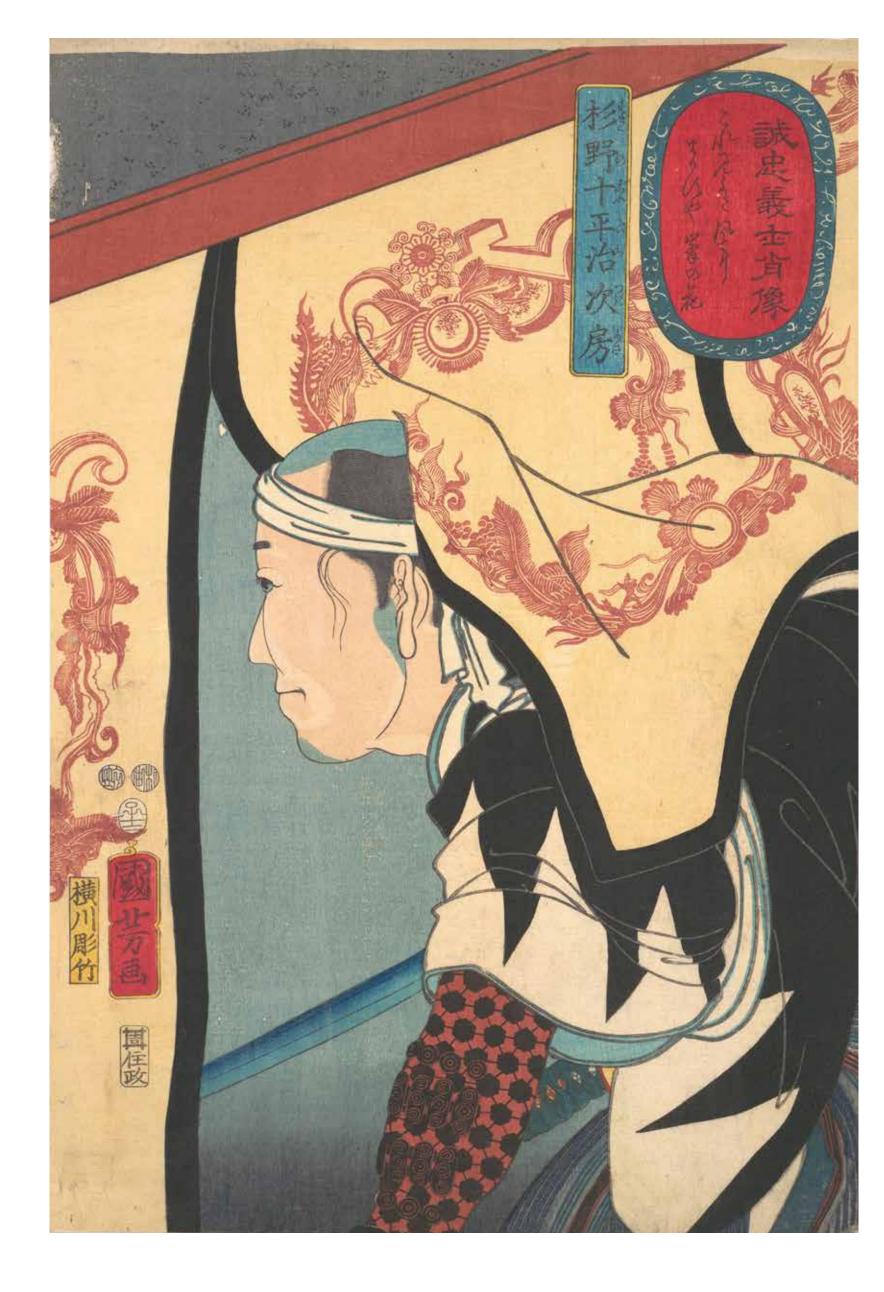


ces deux maîtres avaient souvent été influencés l'un par l'autre mais pouvaient, au contraire, traiter une scène similaire de manière bien différente. C'est d'ailleurs un sujet de discussion récurrent, qui rejoint la question de savoir qui est le plus grand de Kunisada ou de Kuniyoshi.

La question ne me préoccupait pas vraiment lorsque j'ai entrepris la préparation de cette étude monographique sur Kuniyoshi; je savais déjà que Kunisada était le plus prolifique des deux, et très probablement celui qui avait eu le plus de succès en son temps. En revanche, mes recherches ont abouti à une réelle surprise: découvrir que Kuniyoshi, réputé avant tout pour ses estampes de guerriers, avait également conçu quelque cinq mille estampes d'acteurs dans des rôles divers, beaucoup sous forme de diptyques ou de triptyques, et que les estampes de femmes représentaient une part importante de son œuvre. À cela s'ajoutent des illustrations pour plus de deux cents romans de toutes sortes, écrits par des auteurs célèbres tels Santō Kyōden, Santō Kyōzan, Jippensha Ikku, Ryūtei Tanehiko, Ryūkatei Tanekazu, Tamenaga Shunsui I et II, Shōtei Kinsui et, surtout, Ryūtei Senka. En terme d'illustration, il se classe en troisième position dans les années 1830, derrière Kunisada, le numéro un des illustrateurs de romans, et Sadahide, l'élève de Kunisada. Dans les années 1840, Kuniyoshi est deuxième, toujours derrière Kunisada. Dans les années 1850, Kunisada n'est plus que troisième, et Kuniyoshi perd lui aussi du terrain en rétrogradant à la quatrième place.

Dans le genre pour lequel Kuniyoshi est le plus connu, celui des estampes de guerriers, sa production comprend environ 1 200 estampes, dans plus de 90 séries différentes, et plus de 250 compositions en triptyque. Les sujets en sont essentiellement des héros historiques comme Minamoto no Yorimitsu et ses quatre courageux serviteurs; le tout-puissant Taira no Kiyomori; le grand archer Minamoto no Tametomo; Minamoto no Yoritomo et son frère Yoshitsune, avec son fidèle disciple La Princesse Tamatorihime retrouvant le joyau volé au palais du roi Dragon, 1853 Gravure sur bois, format *ōban*, signée Kuniyoshi, publié par Yamaguchiya Tōbei

Sugino Juheiji Tsugifusa regardant à travers un rideau, Série Portraits fidèles des serviteurs véritablement loyaux et justes (Seichū gishi shōzō) Gravure sur bois, format ōban,



Kuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 10-11

Cette approche a pu conduire Kuniyoshi à une saine critique de son époque, et lui inspirer certaines de ses estampes les plus drôles, en particulier durant les dernières décennies du shogunat Tokugawa, période connue sous le nom de Bakumatsu. Si l'on veut comprendre la fin de l'ère Tokugawa, il n'y a peut-être pas de meilleur guide que Kuniyoshi. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands peintres de fantômes et de créatures légendaires, de chats et de tatouages, mais cette réputation ne rend nullement justice à l'immense diversité de sa production. Car Kuniyoshi est sans nul doute l'auteur d'estampes le plus polyvalent du XIX^e siècle.

Ci-dessous

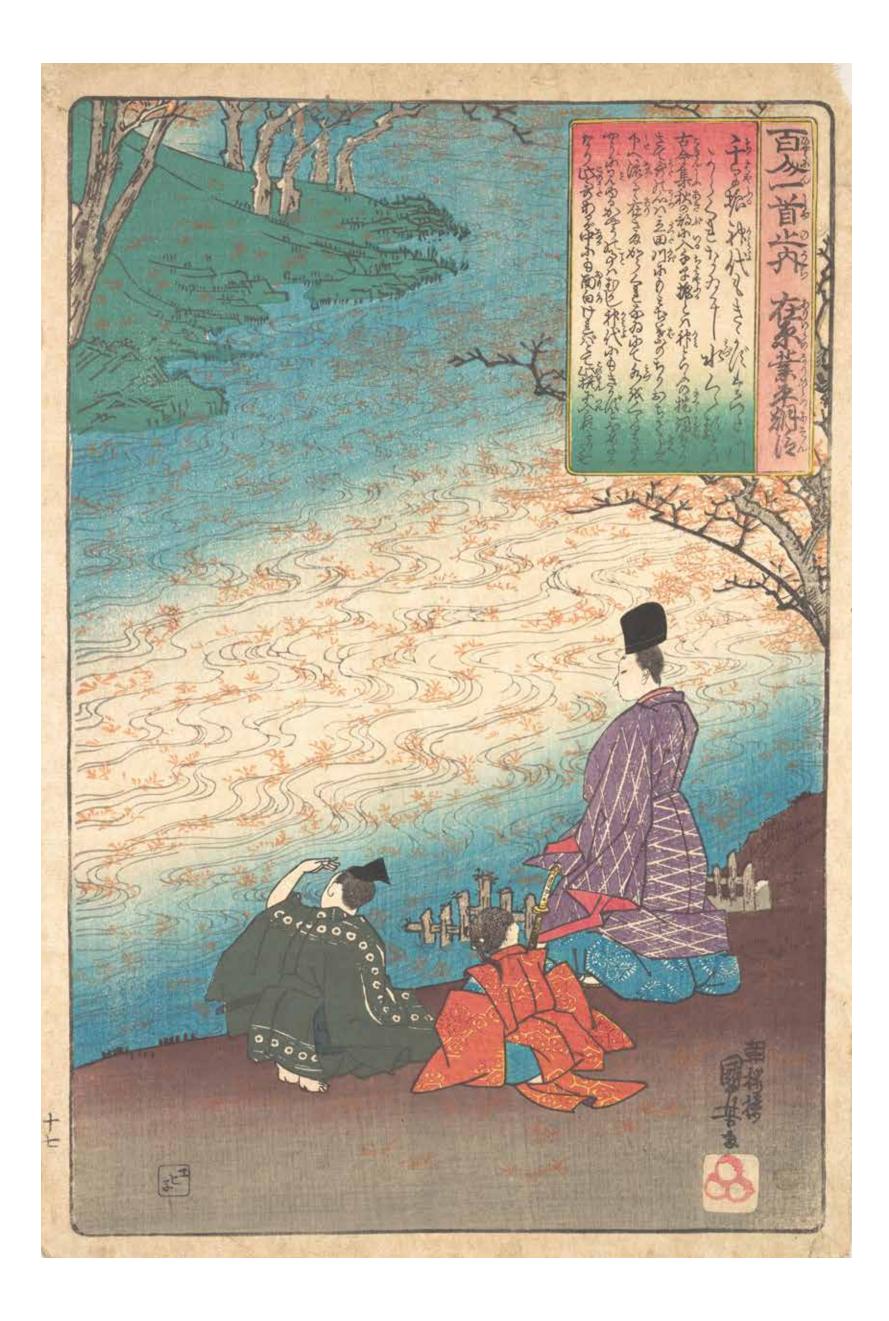
Dans la neige à Tsukahara sur l'île de Sado (Sashū Tsukahara setchū), vers 1836 Série Brève biographie de Nichiren Kōsō (Kōsō goichidai ryakuzu)

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau et bague de Toshidama à l'intérieur d'un carré, publiée par Iseya Rihei Page de droite

Le poète Ariwara no Narihira accompagné d'un page et d'un assistant, au bord de la rivière Tatsuta, vers 1842-1843 Série des Cent Poèmes (Hyakunin isshu no uchi)

Gravure sur bois, format *ōban*, publiée par un éditeur uniquement connu par ses initiales, EbiKo





]

13

La place et la postérité de Kuniyoshi

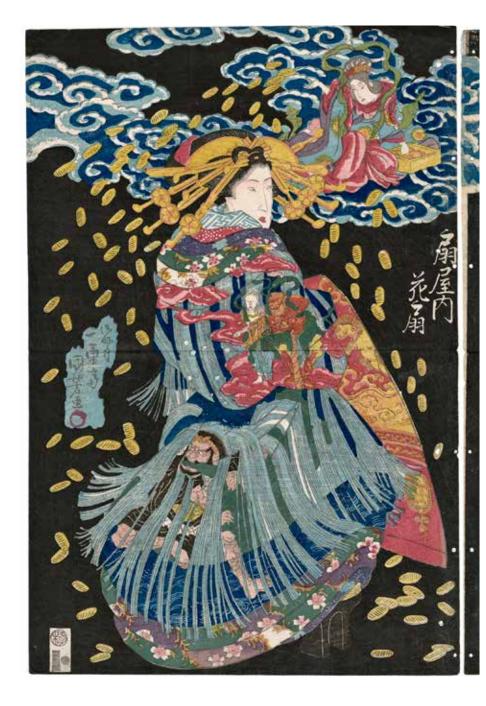
Kuniyoshi est généralement associé aujourd'hui aux guerriers du passé, à l'humour de la période Edo, aux tatouages et aux chats (il semble en avoir eu jusqu'à dix-sept). Il est cependant utile de souligner que, dans la tradition des estampes japonaises, aucun artiste ne paraît mieux à même de nous aider à comprendre la situation du pays dans les dernières décennies de la période Edo. Hokusai et Hiroshige (et accessoirement Kunisada) ont choisi de ne pas s'engager et de ne pas prendre position. Même dans le genre des estampes d'acteurs du théâtre kabuki, c'est ainsi Kuniyoshi qui nous montre sans doute le mieux l'évolution du goût du public et son influence sur les sujets des pièces et sur la pratique théâtrale. Il est donc regrettable qu'il ait été si longtemps négligé en Occident mais aussi, ce qui est plus surprenant, au Japon.

À mesure que nos connaissances s'affinent et sous l'influence des collectionneurs, qui explorent un secteur encore abordable, certains mots commencent à disparaître de notre vocabulaire. Dans l'histoire de l'art du Japon, on a longtemps distingué les « Primitifs » – pratiquement tout artiste avant l'adoption de l'estampe en couleurs – et les « Décadents » – les artistes du XIX^e siècle, à l'exception d'Hokusai et d'Hiroshige. Le fait de collectionner ces derniers, ou même d'apprécier leurs œuvres, était considéré comme un signe de mauvais goût. Les grands maîtres étaient Harunobu, Kiyonaga, Utamaro, Sharaku.

La véritable découverte de Kuniyoshi au Japon est assez récente. Elle s'explique probablement par les affinités que ses œuvres présentent avec la culture de la jeunesse contemporaine, fascinée par les tatouages, les lutins et les chats. Des expositions lui sont désormais consacrées pratiquement chaque année.

En Occident, la situation est différente. Les artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle furent sensibles à l'inventivité formelle de Kuniyoshi. Gustave Courbet se serait inspiré de l'estampe Huit Vues de la province d'Ōmi (1833) pour le cadrage de L'Origine du monde. L'écrivain Champfleury a copié (sans le savoir) une caricature de chats costumés dessinée par Kuniyoshi pour son ouvrage Les Chats. Histoire, mœurs, observations, anecdotes (1869). Claude Monet comptait, dans sa collection de plus de deux cents estampes japonaises, douze œuvres de Kuniyoshi. Auguste Rodin possédait quant à lui quarante-quatre feuilles du maître. Dans les années 1910, l'artiste fait l'objet d'études critiques dans la presse spécialisée et il devient un sujet d'étude pour les historiens de l'art à partir des années 1950. Ces recherches s'accompagnent d'expositions dans des institutions internationales, permettant de découvrir les impressionnantes collections de grands amateurs qui ont enrichi les fonds de musées tels que le Boston Museum of Fine Arts, le Metropolitan Museum of Art de New York et le British Museum de Londres.

Kuniyoshi est désormais considéré comme l'un des maîtres de l'estampe du XIX^e siècle, et certains aspects moins connus de son œuvre prolifique attirent l'attention. Cette évolution a certainement un lien avec les efforts récemment déployés au Japon pour présenter la tradition japonaise de la gravure sur bois comme l'expression d'une certaine légèreté, d'un ton espiègle correspondant à la période Edo. Les tatouages corporels des héros du Suikoden sont populaires en Occident et admirés au Japon - bien qu'ils soient associés à l'image des yakuzas et qu'en porter puisse interdire l'accès aux bains publics. Pour les amateurs de félins, les nombreux chats de Kuniyoshi sont aujourd'hui reproduits dans un grand nombre de livres. Ses monstres et ses lutins sont de même très appréciés.









S'il a eu des précurseurs, notamment dans la peinture japonaise, Kuniyoshi est l'un des premiers à explorer à grande échelle les riches possibilités de ces multiples voies - dès les années 1840 - et à établir ainsi une tradition que perpétueront ses élèves: Yoshifuji, Yoshitora, Yoshimori, Yoshitsuya, Yoshiharu et même Yoshitoshi et Utagawa Shigenobu (le futur Hiroshige II).

Mais Kuniyoshi a également ouvert des voies à ses nombreux élèves dans des veines plus sérieuses, comme les estampes de guerriers et les sujets historiques, genre dans lequel Yoshiiku, Yoshifuji et Yoshitora vont exceller et qui sera repris par Tsukioka Yoshitoshi pendant une bonne partie de l'ère Meiji. À partir des années 1850, Kuniyoshi invite ses disciples (dont ses deux filles) à créer des dessins qui trouvent place dans de petits cartouches, et les associe à l'illustration de romans.







Passe-temps à la mode des poulpes (Ryūkō tako no asobi), début des années 1840

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, publiée par Fujiokaya Hikotarō

Parodie d'Umegae sonnant les cloches (Umegae muken no mane), vers 1847 Extrait de la série *Jeux de* chats à la mode (Ryūkō neko no tawamure)

Gravure sur bois, format ōban, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau Kiri, publiée par Yamamotoya Heikichi

Jeune femme ressemblant à une vieille dame (Toshiyori no yō na wakai hito da), vers 1847

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, publiée par Fujiokaya Hikotarō

Page de droite

Page de droite
14
Tokiwa Gozen fuyant avec
ses enfants pour échapper
à Taira no Kiyomori, début
des années 1840
Série Biographies de
femmes sages et vertueuses
(Kenjo reppuden)

Gravure sur bois, format *ōban*, signée Ichiyūsai Kuniyoshi, avec sceau bague Toshidama, publiée par Ibaya Sensaburō



Kuniyoshi_brochure_295_350_OK.indd 16-3

